

Le voleur de fiancée

Zoé Sullivan

du blog <http://www.nouvelles-sentimentales.fr/>

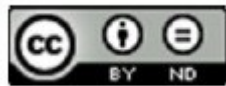


image de couverture copyright Victor Habbick/Free Digital Photo.com

À lire – très important

Le simple fait de lire le présent livre vous donne le droit de **l'offrir en cadeau** à qui vous le souhaitez.

Vous êtes autorisé à l'utiliser selon les mêmes conditions commercialement, c'est-à-dire à l'offrir sur votre blog, sur votre site web, à l'intégrer dans des packages et à l'offrir en bonus avec des produits, mais **PAS** à le vendre directement, ni à l'intégrer à des offres punies par la loi dans votre pays.



Ce livre est sous licence Creative Common 3.0 « Paternité – pas de modification », ce qui signifie que vous êtes libre de le distribuer à qui vous voulez, à condition de ne pas le modifier, et de toujours citer l'auteur Zoé Sullivan comme l'auteur de ce livre, et d'inclure un lien vers le blog <http://www.nouvelles-sentimentales.fr/>.

Résumé de la nouvelle

Le duc Conrad de Surrey est décidément fidèle à sa réputation d'homme sans pitié. En effet, pour s'enrichir et agrandir son domaine, il n'hésite pas à voler la fiancée de son frère cadet. Mais que l'impétueux anglais se méfie, il pourrait avoir trouvé en la personne d'Ella une adversaire à sa taille, bien décidée à ne pas se laisser dominer par son nouveau promis.

Chapitre 1

Ella émergea de son rêve, elle ouvrit les yeux et contempla le bleu du ciel, les arbres étaient bercés par le léger vent qui soufflait. La météo était clémente aujourd'hui, une sortie dans la campagne anglaise était envisageable. La journée qu'elle s'apprêtait à passer avec son fiancé Andrew s'annonçait merveilleuse. Elle avança sa main et tira sur le cordon pour avertir sa femme de chambre de lui amener son petit-déjeuner.

Elle s'attarda une dernière fois devant le miroir. La robe qu'Ella avait choisie pour ce matin était bleu pâle, la couleur préférée d'Andrew. Après un dernier regard à son reflet, Ella sortit de sa chambre et s'avança dans le grand escalier. La nuit dernière avait été trop courte à son goût, car elle ne put étouffer un bâillement. Son fiancé l'avait amenée au bal de la famille Stevenson, il l'avait fait valser durant de longues heures. Le reste du monde, les autres invités n'avaient plus aucune importance pour le jeune couple qui évoluait sur la piste de danse. Andrew tenait sa fiancée dans ses bras et tous deux ne se quittaient pas des yeux.

Ella atteignit le palier et pensait déjà aux autres réceptions prévues et aux préparatifs du mariage qui avançaient à grands pas. La cérémonie se déroulerait dans un mois, au début de juin. À cette époque de l'année, les arbres seraient en fleurs, une cérémonie à l'extérieur serait même possible. La jeune fille avait déjà passé des heures à superviser chaque détail, elle voulait que tout soit parfait pour le plus beau jour de sa vie. Elle porterait une robe en soie blanche ornée de petits diamants, son voile avait été confectionné dans une dentelle tissée à la main. Vraiment elle avait hâte que ce grand jour arrive.

Ella avançait à présent dans le grand corridor. Le majordome l'informa qu'Andrew l'attendait déjà dans le grand salon. Elle sourit à l'idée de retrouver celui qui serait son époux pour le restant de sa vie. Tous deux s'étaient connus alors qu'ils étaient enfants. Ils avaient vingt ans et partageaient une complicité qui s'était renforcée au fil des années. Ella avait toujours souhaité rester proche de son camarade de jeu et à l'âge adulte, il lui avait fait l'honneur de lui demander sa main.

Ella ouvrit la porte du salon et rentra sur la pointe des pieds. Les tapis moelleux disposés sur le sol étouffaient le bruit de ses pas. Andrew lui tournait le dos et ne se retourna pas quand elle cacha ses yeux avec ses mains. Avant même qu'il ne prononce une parole, elle le sentit sourire.

-Bonjour Ella.

-Bonjour à toi.

Andrew se retourna et saisit les mains de la jeune fille entre les siennes.

-Merci de me rendre visite si tôt ce matin.

Ils s'assirent sur une bergère attenante.

-Tu as été le plus formidable des fiancés. La soirée d'hier était merveilleuse. Que penses-tu de ma robe ?

Andrew restait silencieux et Ella toucha la joue de son fiancé.

-Andrew, que se passe-t-il, tu as l'air inquiet ?

-Ella, quelque chose s'est passé hier soir. Mon frère est rentré pendant que j'étais au bal avec toi.

-Oui, tu m'en avais parlé, ton frère aîné Conrad. Je ne le connais pas très bien. Nous étions encore jeunes quand il est allé vivre à Londres. C'est lui qui gère le domaine maintenant que tes parents ont disparu. Est ce que tu sais s'il pourra venir au mariage ?

Ella regarda Andrew, il avait le souffle court et Ella eut peur qu'il ne fasse un malaise.

-Que se passe-t-il ? Il va bien ?

-Ce n'est pas le problème, Ella.

Andrew déglutit péniblement et fixa ses mains. Elle l'implora.

-S'il te plaît, dis-moi ce qui se passe.

Andrew releva les yeux et la fixa.

-Il a demandé ta main à ton tuteur.

Ella ne put s'empêcher de rigoler.

-Pourquoi veux-tu qu'il fasse cela ? Je ne l'ai pas vu depuis si longtemps.

Devant la mine inquiète de son fiancé, Ella comprit qu'il ne plaisantait pas.

-Calme-toi Andrew, je vais aller parler à mon tuteur et lui expliquer que c'est toi que j'aime.

Ella se levait de la bergère, mais Andrew la retint.

-Il est ici aujourd'hui, il a déjà pris contact avec ton tuteur qui a accepté son offre. Ils sont en train de régler les derniers détails, il me l'a dit hier soir.

La jeune fille n'en crut pas ses oreilles, elle s'arracha à l'étreinte de son fiancé. Elle sortit rapidement du salon, elle courut dans les couloirs et s'engagea dans la grande galerie. Ella traversa le hall et monta rapidement l'escalier de chêne en s'appuyant sur la rampe en argent massif. Ella était à bout de souffle, elle vit la porte du bureau de son tuteur s'ouvrir, elle n'eut pas le temps de ralentir et elle atterrit dans les bras d'un homme qui sortait de la pièce.

Chapitre 2

Tout se passa au ralenti, le visiteur la saisit aux bras en souriant. Ella resta interloquée, elle ne pouvait détacher son regard des pupilles qui la fixaient. Au bout d'un temps qui lui parut interminable, elle réussit à se dégager de l'étreinte de l'inconnu. Il était d'une beauté à couper le souffle, il avait cette grâce divine des statues grecques qui envahissaient les livres d'étude qu'Ella avait pour habitude de dévorer dans son enfance. Il l'observait en arborant un sourire amusé et pendant quelques instants il la détailla sans vergogne. Enfin l'homme s'éloigna et Ella pénétra dans le bureau de son tuteur. Celui-ci était assis à son bureau.

-Monsieur, osa-t-elle.

-Oui, Ella, lui répondit-il.

-Je viens de voir Andrew. Je n'ai pas compris ce qu'il voulait me dire à propos de son frère.

Au fur et à mesure qu'elle lui parlait, il ne daigna pas la regarder.

-Regardez-moi s'il vous plaît.

Le comte d'Herford leva les yeux du document qu'il parcourait, il s'adossa à son fauteuil et dévisagea sa pupille. C'était un homme dans la force de l'âge, après la mort des parents d'Ella dans un accident de bateau, la justice l'avait désigné comme tuteur légal de la jeune fille.

-J'allais vous l'annoncer Ella. Le duc de Surrey m'a écrit il y a plusieurs mois pour me demander votre main. Nous avons correspondu et nous avons trouvé un accord il y a trois semaines.

Elle n'en crut pas ses oreilles.

-Vous le savez depuis plusieurs semaines et vous ne m'avez rien dit. Pourquoi ?

-Le duc voulait lui même l'annoncer à son frère.

-Monsieur, vous m'avez vue avec Andrew parler de notre future demeure, vous m'avez laissé organiser tout le mariage.

-Cela ne change rien Ella, la même date sera conservée pour votre union avec votre nouveau fiancé. J'ai écrit à la modiste et au prêtre pour que rien ne soit modifié. Vous vous marierez comme prévu.

-Est-ce que j'ai le choix de refuser de le prendre pour époux ?

-Ella, vous devez comprendre que la justice m'a confié de m'occuper de vous après le décès de vos parents. Le choix que j'ai fait pour vous est le meilleur, le duc est très riche.

-Est ce que le duc a vous a donné de l'argent pour que vous lui accordiez ma main ?

Le comte d'Herford soupira.

-Oui, il m'accorde la jouissance de plusieurs hectares pour mes plantations.

Ella fut effrontée pour la première fois de sa vie envers cet homme pour qui elle n'avait plus aucune estime.

-Vous m'avez vendue.

Le comte se leva brusquement de son fauteuil.

-Il suffit Ella.

Elle ne l'écoutait déjà plus, sortit en courant de son bureau et regagna sa chambre. Une fois arrivée dans la pièce, elle se jeta sur son lit et sentit les larmes perler au coin de ses yeux. Ella refusa de se laisser aller, serra les poings de rage et refoula la tristesse qui l'envahissait.

Le soir venu, Ella était allongée dans son lit. Elle avait refusé de descendre dîner et avait dû se contenter d'un bol de soupe. Sa colère envers son tuteur n'avait pas diminué. Ella savait qu'il touchait une petite fortune tous les mois pour s'occuper d'elle. S'occuper était un bien grand mot car avec cet argent il avait engagé des domestiques pour se charger de sa pupille. Une femme de charge supervisait son quotidien, un précepteur complétait son éducation et Ella avait un chauffeur à sa disposition. Elle maudissait vraiment cet homme qui l'avait vendue au plus offrant.

Les deux frères étaient partis pendant qu'Ella s'expliquait avec son oncle, la jeune fille aurait voulu parler avec Andrew, lui certifier qu'elle n'aimerait jamais son frère comme elle l'aimait lui. Les pensées d'Ella dérivèrent vers l'homme qu'elle devait maintenant épouser. Elle n'avait quasiment pas connu Conrad de Surrey. La seule fois où elle se rappelait l'avoir croisé était durant un concert auquel elle s'était rendue avec ses parents alors qu'elle était petite fille.

En plein hiver, alors que la neige tombait sans discontinuer, la mère d'Ella tenait sa fille dans ses bras tandis que son mari les suivait. Ils s'étaient installés dans les fauteuils moelleux de la salle de réception. Le frère aîné d'Andrew était assis devant eux avec l'un de ses amis. Leur conversation dériva vers les jeunes filles présentes au concert. Ella était trop jeune pour comprendre ce que disaient les deux garçons mais elle se souvenait que son père avait averti les deux jeunes gens de mieux se comporter car leurs propos étaient choquants à l'égard des femmes et des enfants présents. Si les souvenirs d'Ella étaient bons, Conrad avait ri et lui avait lancé un coup d'œil rapide avant de se préoccuper à nouveau des créatures de son âge.

Si Ella ne se trompait pas, Conrad devait avoir une dizaine d'années de plus qu'elle. D'après ce qu'Andrew lui avait dit son frère aîné avait quitté le domicile familial à sa majorité pour aller étudier à Cambridge. Elle se rappela de leur dernier pique-nique quelques mois auparavant. Ella se rappelait encore de la chaleur du soleil sur son visage. L'été dernier, Andrew l'avait convaincue d'aller prendre un déjeuner sur l'herbe. C'était la seule fois où le jeune homme avait évoqué son frère aîné. Après le repas, ils s'étaient

allongés dans les fleurs qui envahissaient les champs. Andrew lui avait confié que ses relations avec son frère étaient distantes pour ne pas dire orageuses. Il n'approuvait pas le manque de sérieux de Conrad qui passait son temps à faire la fête et à séduire les femmes environnantes.

-Il est l'aîné, il devra s'occuper du domaine à la mort de notre père et il prend ce rôle à la légère.

Sa fiancée l'avait rassuré en lui disant que cela lui passerait. Quelques mois plus tard leur père était décédé et Conrad rentrait épisodiquement au manoir familial pour s'occuper de sa gestion.

Ella sortit de ses pensées, elle se sentait moins abattue mais passer toute sa vie auprès d'Andrew avait été son unique souhait depuis de longues années. Elle soupira et se mit au lit, la journée avait été riche en émotions.

Chapitre 3

Conrad de Surrey tournait les pages de son livre mais il ne réussissait pas à se concentrer pour lire. Après sa visite de la matinée, il n'avait plus revu son frère cadet de toute la journée. Andrew avait été s'enfermer dans sa chambre comme lorsqu'ils étaient jeunes.

Il leva les yeux et contempla les flammes dans l'âtre qui réchauffaient la bibliothèque. Le feu était vif, des bûches de hêtre s'entassaient et diffusaient une chaleur douce. Cette pièce avait été conçue pour le repos des maîtres de la demeure et tout ici invitait à la détente. Des banquettes moelleuses étaient disposées de part et d'autre du foyer. Sur des tables étaient présentés des bijoux et objets d'art du monde entier. Les rayonnages croulaient sous les ouvrages dont les couvertures étaient dorées à l'or fin.

Pour son retour dans son village natal, Conrad avait décidé qu'il était grand temps de se marier. Il avait listé les différents critères que sa future femme devrait remplir. Il faudrait qu'elle soit pieuse, qu'elle soit riche et bien sûr qu'elle puisse lui donner une descendance. Pour ce faire, il faudrait que Conrad vienne lui rendre visite de temps en temps. Il avait déjà son idée là dessus car il ne souhaitait pas renoncer totalement à la vie de luxure qu'il avait menée ces dernières années. Des femmes de toute beauté l'attendaient déjà à Londres, il avait prévu de repartir dans la capitale quelques semaines après son mariage. Il souriait en pensant déjà aux jeunes créatures l'attendant impatiemment.

Sa future union ne devait pas seulement lui servir à assurer la continuité de sa lignée mais aussi à asseoir son statut de propriétaire terrien. Le domaine que lui avait légué son père était vaste mais Conrad se devait de l'entretenir. Conrad s'était renseigné et la jeune personne qui remplissait le mieux tous ces critères était Ella, la propre fiancée de son jeune frère. Par la suite, il avait pris la liberté d'écrire à son tuteur et connaissant la réputation de filou du comte d'Herford, il lui avait généreusement offert quelques terres en échange de la main de la jeune fille.

Le frère cadet de Conrad aurait obtenu les vastes hectares que possédait Ella en l'épousant, en tant que second fils il avait déjà reçu une forte somme d'argent de sa propre famille. Grâce à la loi en vigueur, c'était le fils aîné qui recevait toutes les terres en héritage pour éviter un morcellement du domaine familial. Par cette union, Conrad assurerait une descendance à sa lignée et la pérennité de son héritage. Il ne s'inquiétait pas pour Andrew, son petit frère survivrait à cette épreuve, il pourrait même lui montrer les autres bijoux féminins que recelait le monde.

Néanmoins, Conrad se sentait moins disposé à quitter sa propriété familiale depuis qu'il était tombé nez à nez avec la jeune Ella. De ce qu'il avait aperçu de la jeune fille essoufflée qui s'était jetée dans ses bras, il l'avait trouvée plutôt séduisante. Elle avait le teint pâle, ses boucles blondes étaient relevées en chignon et laissaient paraître une nuque délicate. Des lèvres charnues ainsi que de grands yeux verts en amande venaient compléter un visage angélique.

Conrad se versa une rasade supplémentaire d'alcool et dégusta son whisky. Son plan avait totalement fonctionné, il allait disposer de terres qui allaient agrandir son domaine existant, il aurait une épouse qui lui assurerait une descendance et pour finir cette dernière

était jolie comme un cœur. Un sourire fugace passa sur son visage, l'avenir s'annonçait intéressant.

Ella n'avait jamais été ni docile ni obéissante et le comte d'Herford s'en rendait bien compte. Deux semaines s'étaient écoulées depuis la visite du duc de Surrey et sa pupille avait démontré sa capacité de rébellion. Elle avait pris la liberté d'écrire au notaire en charge de la succession de ses parents. La jeune fille voulait savoir si son tuteur avait le droit de lui imposer une union qu'elle ne souhaitait pas. Le comte était assis à son bureau à contempler la réponse que le notaire lui avait fait parvenir. Il soupira et se leva de son siège pour aller parler à Ella.

Quelques minutes plus tard, la jeune fille était assise sur son lit et serrait dans ses mains la lettre que le comte d'Herford venait de lui remettre. Elle avait été surprise que le notaire écrive à son tuteur au lieu de lui répondre directement. Selon la loi, Ella étant encore mineure, elle devait suivre les directives du comte d'Herford, elle n'avait donc aucun recours. Ella sentit la rage l'envahir, au moment où des larmes perlaient dans ses cils mais elle décida de se reprendre. Depuis des siècles, aucun membre de sa famille ne s'était jamais laissé abattre, ce n'était sûrement pas elle qui allait commencer. La jeune fille refoula sa colère et se promit de faire payer à son tuteur cette trahison. Ella était désormais obligée de se rendre à l'évidence, elle devait épouser Conrad de Surrey. *Soit, je vais me marier avec lui mais il ne m'aura pas aussi facilement que toutes les femmes qui lui tournent autour.*

En redescendant l'escalier, le comte pensa que si Conrad de Surrey voulait épouser une telle impertinente, cela ne regardait que lui. Ella s'était rendue à la raison et le déjeuner de fiançailles aurait lieu le lendemain même. Il sourit, après que le duc l'ait contacté il avait bien étudié la loi. Si tout se passait comme prévu, il aurait bientôt la jouissance de plusieurs hectares supplémentaires pour ses plantations et l'argent allait couler à flots.

Ella reposa son verre de cristal sur la nappe blanche brodée, elle n'avait décidément pas très faim. Les dernières semaines s'étaient écoulées si rapidement. Malgré ses efforts, elle n'avait pas pu faire fléchir son tuteur, elle était forcée contre son gré à épouser un homme qu'elle n'aimait pas.

Ce repas de fiançailles était le second pour la jeune fille. Contrairement à la première réception, Ella était moins enjouée et elle n'osait pas regarder son voisin de table, Conrad son nouveau fiancé. Elle releva tout de même les yeux et aperçut son tuteur en grande conversation avec l'un de ses associés. Ella regarda d'autres participantes, certaines de ses amies étaient venues lui apporter leur soutien et la reconforter. Bien qu'elles soient assises à plusieurs mètres de distance Ella leur adressa un sourire. Elle avait tout de suite été exaspérée par l'effet que faisait son futur mari aux autres femmes, toutes rosissaient et se pâmaient devant lui. Sans doute à cause de sa demande en mariage inconvenante, Ella était la seule femme présente à qui Conrad ne semblait inspirer aucun intérêt.

Durant la matinée, Ella avait eu les larmes aux yeux pour le dernier essayage de sa robe de mariée avant la cérémonie qui aurait lieu quelques jours plus tard. Elle avait appris par l'une de ses amies qu'Andrew avait quitté la région et était parti à Londres. Un séjour dans

la capitale anglaise lui permettrait d'éviter de voir son amour d'enfance s'unir à son propre frère. Durant l'essayage, la modiste avait félicité Ella pour sa nouvelle union, selon elle la prestance et le charme de son nouveau fiancé étaient sans égal. Ella s'était retenue de soupirer et de lever les yeux au ciel, *est-ce que toute ma vie je devrais supporter cela, toutes ces femmes qui se jettent à son cou ?* s'était-elle demandé. Les pensées d'Ella furent troublées par Conrad qui lui adressa la parole.

-Comment trouvez-vous la viande, ma chère ?

-Elle est excellente.

Conrad lui adressa un sourire complice auquel Ella se retint de répondre. Il l'avait déjà obligée à renoncer à l'homme qu'elle aimait, il ne fallait pas qu'il s' imagine qu'il pouvait l'acheter comme son tuteur. Tous deux n'avaient fait que se croiser au cours des derniers jours et Conrad avait l'air de vouloir la connaître, il l'interrogeait à présent sur ses goûts et ses habitudes.

-Quels sont vos passe-temps ? Aimez-vous monter à cheval ?

-Oui, j'aime faire de longues balades dans la campagne anglaise. Je lis beaucoup aussi.

Conrad s'empêcha de soupirer, encore une jeune fille qui avait dû être élevée dans l'attente de son prince charmant.

- Je présume que vous aimez les romans à l'eau de rose qui passionnent toutes les jeunes filles de notre époque.

-Non mon cher fiancé, je suis plus terre-à-terre, j'apprécie la littérature moderne et les auteurs de notre époque.

-Et votre tuteur n'y voit pas d'objection à vos lectures ?

-Le comte d'Herford est trop occupé à s'enrichir sur mon dos pour perdre son temps à me surveiller.

En disant cela Ella jeta un regard noir à son tuteur qui les regardait fixement. Conrad était amusé et heureux, sa future femme n'était pas qu'une jeune fille de bonne famille décorative, elle était éclairée et vive d'esprit.

Chapitre 4

Ella regardait fixement le prêtre qui prononçait son sermon. Le grand jour était arrivé, elle était en train d'épouser Conrad de Surrey. Les jours précédents avaient été irréels et s'étaient écoulés trop rapidement pour la jeune fille. Elle avait repensé à ses parents, avant leur décès ils lui avaient donné leur accord pour épouser Andrew. Ils avaient su la comprendre et respecter son choix. Ils connaissaient le jeune homme depuis sa naissance et ils avaient compris que son ami d'enfance était le compagnon idéal pour leur fille unique.

Ella aurait tellement voulu que sa mère soit près d'elle en un jour aussi important. Avant sa mort toutes deux avaient toujours été très complices. Anna aurait voulu donner un fils à son mari, mais cela n'avait pas été possible. Les deux parents avaient reporté tout leur amour sur leur trésor de fille.

Aujourd'hui, ses chers parents n'étaient plus là et Ella était seule au monde. Au début de la cérémonie, quand elle avait remonté lentement l'allée de la chapelle, Conrad avait semblé muet de stupeur en la voyant. Il la regardait fixement et avait tardé à tendre son bras pour prendre sa main. À présent, ils étaient tous les deux côte à côte à écouter attentivement le discours du prêtre qui parlait de la dimension sacrée du mariage.

Conrad de Surrey essayait de se concentrer sur la cérémonie en cours mais il devait s'avouer que cela lui était difficile car la présence de sa future femme à côté de lui le perturbait. En la voyant s'avancer vers lui, il lui avait fallu quelques secondes pour être sûr que cette beauté allait être sa femme. Il trouvait déjà qu'Ella était plus belle que les autres jeunes filles mais ce jour-là sa robe de mariée mettait en valeur son teint de porcelaine. Si la chapelle n'avait pas été pleine d'invités, Conrad ne sut comment il aurait réagi. Dès ce soir, il pourrait délayer petit à petit les rubans qui fermaient le corsage de sa fiancée mais ce moment n'était pas encore venu et Conrad devait supporter encore pendant quelques heures les convenances.

Quand le prêtre demanda enfin à Ella si elle souhaitait s'unir à Conrad pour le restant de sa vie, Ella sentit sa gorge se nouer. De longues secondes passèrent sans qu'elle prononçât un mot. Il n'y avait plus un bruit dans la chapelle, l'assistance retint son souffle. Ella contemplait son bouquet en imaginant son tuteur écumer de rage si elle ne se mariait pas. Elle regarda Conrad qui la fixait avec interrogation, ce qu'elle pouvait lire dans ses yeux n'était pas de l'amusement mais quelque chose de plus intense et Ella n'avait aucune idée de ce que cela pouvait être. En soutenant le regard brûlant de Conrad, elle prononça enfin les mots que tout le monde attendait.

-Oui, je le veux.

Ella s'aperçut que Conrad était soulagé, il avait sans doute peur que les terres de sa future femme lui échappent. Il prononça à son tour son consentement et le prêtre l'autorisa à embrasser celle qui venait de sceller son destin au sien. Conrad releva doucement le voile en dentelle d'Ella, celle-ci s'attendait à recevoir juste un baiser sur la joue, mais à sa grande surprise son mari saisit son menton. Il s'avançât lentement vers elle et s'empara de ses lèvres. Ella ne savait que faire, jamais personne ne l'avait embrassée comme cela. Une chaleur douce l'envahissait, elle n'avait jamais rien ressenti de tel. Le baiser s'éternisa et

bien que la jeune mariée trouvait cet échange fort intéressant, elle décida de le faire cesser. Elle prit appui sur les avant-bras de Conrad pour le faire lâcher ses lèvres. Au bout d'un moment celui-ci sembla comprendre que cette situation pouvait devenir gênante. À regret Conrad cessait d'embrasser sa femme et la prit par le bras. Tous deux se tournèrent vers le prêtre qui les regardait fixement.

Au cours du repas de mariage, Ella était encore surprise par l'audace de son mari au cours de la cérémonie. Elle évitait de lui parler et de le regarder pour se concentrer sur le contenu de son assiette. Selon la tradition, les nouveaux mariés devaient ouvrir le bal. Ella posa sa main délicate dans la paume forte de Conrad. Il la guida sur la piste de danse et la rapprocha de lui. Pendant qu'ils dansaient, Ella sentait les regards des invités qui les fixaient. Elle ne voulait pas paniquer mais elle n'aimait pas être au centre de l'attention. Conrad dut sentir que sa femme n'était pas à l'aise car il murmura doucement :

-Calmez-vous, imaginez qu'ils ne sont pas là et que nous sommes tous les deux.

Pendant la fête, son mari la présenta à une foule d'invités dont Ella peina à retenir les noms. Tous la félicitèrent pour son union, encore une fois les femmes regardèrent son mari et Ella aperçut dans leur regard un sentiment qui n'était pas amical, elles étaient jalouses.

La suite était confuse pour la jeune femme qui avait abusé du champagne, elle se rappelait néanmoins que son mari l'avait convaincu de lui accorder une dernière danse. Fatiguée, Ella avait posé sa tête contre l'épaule forte de son mari qui l'avait fait doucement valser.

Le soir venu, Ella avait revêtu sa chemise de nuit en baptiste blanche, elle se regarda dans le miroir une fois encore. Ses cheveux avaient été brossés et tombaient à présent en cascade jusqu'à ses reins. Son mari frappa doucement à la porte avant s'entrer, Conrad portait une robe de chambre en velours sombre qui faisait ressortir sa beauté. Ella devait s'avouer qu'elle comprenait fort bien pourquoi les femmes étaient obsédées par cet homme qui était désormais son mari. Ella se décida à parler, elle surprit son mari et l'étonna de tant d'audace.

-J'ai pensé que nous pourrions nous connaître davantage avant d'aller plus loin.

Conrad releva la tête et se figea, il ne s'était pas attendu à cela. Il espéra la faire tomber dans ses bras grâce à une méthode qui avait déjà fait ses preuves.

-Puis-je au moins vous embrasser ?

Ella commença à rougir en se rappelant de la cérémonie du matin et à la grande surprise de Conrad sa femme lui répondit.

-Non, je ne préfère pas, si vous n'y voyez pas d'inconvénients.

Conrad resta pendant un instant muet de stupeur, Ella était coriace décidément.

-Très bien Ella, je respecte votre choix. Je vous souhaite une bonne nuit.

-Bonne nuit Conrad.

Son mari mit un temps infini avant de la quitter des yeux et de sortir de sa chambre. Ella s'assit sur le couvre-lit en soie brodée, pour le moment elle avait réussi à l'éloigner

d'elle mais Ella ne se faisait pas d'illusions. Très prochainement, Conrad demanderait son dû, il était son mari et elle lui devait obéissance.

Chapitre 5

Le lendemain matin, Ella était assise sur la balançoire et se laissait porter par les mouvements de bascule. Elle devait reconnaître que son mari avait d'excellents goûts. La demeure familiale avait été restaurée récemment, Conrad avait fait aménager un salon de musique comportant une collection d'instruments anciens, un violoncelle, une harpe et un piano à queue. L'immense bibliothèque plaisait beaucoup à Ella par la multitude et la variété des ouvrages qu'elle contenait. Le nouveau foyer d'Ella était l'une des demeures les plus luxueuses de toute la région.

Ella imaginait déjà sa vie future. Se lever tous les matins auprès d'un homme pour qui elle n'avait aucun sentiment, accumuler les bals et les réceptions mondaines. Et bien sûr, elle devrait lui donner des enfants, un fils surtout pour reprendre le titre de duc à la mort de son père. Au fil des dernières semaines Ella avait pensé qu'un retour en arrière était encore possible, mais depuis leur cérémonie de mariage elle s'était rendue à l'évidence, Conrad serait son compagnon pour le reste de sa vie.

Ella n'étant pas enthousiaste depuis leur union, il était fort probable que Conrad prenne une maîtresse, cette perspective ne soulevait aucune réaction chez elle. Cela lui était tout simplement égal.

-Ah, vous êtes ici !

Les réflexions de la jeune mariée furent troublées par l'arrivée de Thomas. Il était l'un des amis de Conrad et s'était invité à rester quelques jours après la noce. Ella l'avait tout de suite trouvé antipathique, il ne cessait de l'importuner pour lui poser mille questions.

-Ah ma chère, si vous saviez comme je vous ai cherchée.

Ella ne voulait pas se montrer impolie mais Thomas commençait à la déranger. Elle n'écoutait déjà plus l'individu prétentieux et fut suffoquée quand elle entendit l'odieuse proposition qu'il lui faisait.

-Si votre mari ne vous attire pas, sachez que je suis tout à vous. Conrad m'a confié que votre nuit de noces avait été très courte.

Thomas afficha un grand sourire et posa sa main sur le bras d'Ella.

-Je pourrais venir cette nuit ma chère.

Ella ne pouvait pas en entendre davantage, elle repoussa Thomas et partit en courant en direction de la demeure. Elle rentra sans frapper dans le bureau de son mari et parla en haussant le ton.

- Votre ami Thomas s'est conduit de façon vulgaire envers moi. Comment avez-vous osé lui dire que je m'étais refusée à vous ? Cela ne concerne que nous !

Ella était si énervée que des mèches de cheveux s'échappaient de son chignon. Conrad ne pensait même plus aux domestiques qui pouvaient écouter à travers la porte, il souhaitait juste prendre dans ses bras cette merveilleuse créature et l'embrasser. Cela

l'étonnait que sa femme ait tant de fougue, il l'avait pris pour une jeune fille lisse durant leurs fiançailles. Il se fit la remarque que c'était la deuxième fois en quelques heures que sa femme le contrariât. Il ne put se retenir de sourire ce qui fit encore hausser le ton à Ella.

-Cela vous amuse ? Pour qui me prenez-vous, je ne suis pas une prostituée mais votre femme !

Ella devait être à bout de souffle car elle cessa soudain de crier. Conrad se leva tranquillement et fit le tour de son bureau.

-Logiquement Ella vous n'êtes pas encore totalement ma femme.

Elle rougit et baissa les yeux pour regarder les jointures de ses doigts. Son mari se leva et s'avança vers elle, il saisit son menton et l'obligea à le regarder droit dans les yeux.

-Nous pourrions bien sùr remédier à ce manquement immédiatement si vous le souhaitez.

Ella déglutit avant de lui répondre.

-Non, Conrad.

Il relâcha le visage de sa femme et entreprit de la rassurer.

-Je suis sincèrement désolé de ce que Thomas s'est permis de faire, je trouve son comportement inacceptable. Je vais de ce pas lui ordonner de quitter notre demeure.

Alors qu'il s'apprêtait à quitter la pièce, Ella lui exprima sa gratitude.

-Je vous remercie.

Sa femme semblait encore bouleversée et il ne le supportait pas.

-Ella, voulez-vous que je répare ce que Thomas vous a fait subir ?

Sa femme ne lui adressa aucune réponse mais elle le dévisagea, intriguée. Il se rapprocha d'elle et la domina de toute sa hauteur. Il l'enveloppa de ses bras, Ella prit conscience de la force de son mari et de la proximité de son corps. Leurs regards se croisèrent, il posa délicatement ses lèvres sur les siennes. Ella sentit son corps s'enflammer, elle avait perdu toute notion du temps quand ils se séparèrent. Conrad la retint par les bras et saisit ses mains.

-Voilà, c'est mieux. Excusez-moi à présent.

Il retourna ses mains et couvrit ses paumes de baisers. Au grand étonnement d'Ella, elle fut triste quand il lui rendit ses mains avant de s'excuser et de quitter la pièce. En marchant dans le vaste couloir, Conrad de Surrey se fit la réflexion qu'il commençait à s'attacher à son épouse, elle l'avait surpris et charmé par sa fougue et son courage.

Les domestiques du domaine se rappelleraient pendant longtemps de la scène auxquels ils assistèrent. Ils virent leur maître, le duc de Surrey hurler à l'encontre de son ami Thomas. Il jeta lui-même ses effets personnels dans une malle avant de lui ordonner de ne plus jamais remettre les pieds dans sa demeure.

Le soir venu, le couple dînait dans l'intimité de leur salle à manger. À la grande surprise d'Ella, elle entendit son mari annoncer au majordome de faire annuler son départ pour Londres la semaine prochaine.

-Ella, je voulais aller rencontrer des associés mais je vais rester au domaine quelques semaines encore car j'ai des affaires à régler ici.

-Je comprends, Conrad.

Ella fixa le contenu de son assiette et se sentit rougir jusqu'à la racine des cheveux quand elle pensait à ce que son mari pouvait avoir à résoudre. Parlait-il d'elle en sous-entendu ? Elle n'ignorait pas qu'elle ne pourrait se refuser à lui indéfiniment. Depuis qu'il l'avait embrassée, elle avait du mal à croiser son regard et le trouvait intimidant. La façon dont il avait chassé son ami Thomas cet après-midi avait fait comprendre à Ella que Conrad était bien différent de son frère cadet. Andrew n'avait pas le même caractère et ne l'aurait sans doute pas défendue avec autant de vigueur.

Au moment du dessert, Conrad se remémora toutes ses aventures féminines des années passées. Les femmes qu'il avait fréquentées se ressemblaient toutes. Dès qu'il paraissait à une soirée, elles se jetaient à son cou, ne le contredisaient jamais pour ne pas lui déplaire et aucune d'elles ne s'était permis de lui crier dessus. Cela était lassant à force, Conrad devait reconnaître que sa femme ne manquait pas de piquant et que sa présence était distrayante. Tandis qu'il sirotait tranquillement son vin en contemplant sa femme, il pensa « Peut-être pourrons-nous nous entendre après tout » ?

Chapitre 6

Les jours suivants passèrent dans la plus grande monotonie. Ella lisait le plus souvent ou tenait son rôle de maîtresse de maison auprès des domestiques. Quant à son mari, il restait des heures enfermé dans son bureau à s'occuper de la gestion du domaine. La propriété qu'il possédait était vaste et nécessitait beaucoup d'investissement de sa part.

Contrairement à ses habitudes, Ella décida de faire une balade à cheval. Comme une dame de compagnie la suivait partout durant la journée, elle choisit de partir seule. Le palefrenier semblait réticent à lui laisser une monture sans avoir eu l'accord de son mari. Après de longues minutes de discussion, l'employé lui laissa finalement un étalon noir comme jadis que son mari venait juste d'acheter.

Ella respirait à grandes bouffées l'air vivifiant de la campagne. L'été n'était pas encore arrivé et les températures restaient supportables. Son cheval était docile et Ella commença à galoper. L'immense prairie s'étalait devant eux et sa monture accéléra sa vitesse. Soudain le cheval s'emballa et Ella ne réussit plus à l'arrêter. Elle tâcha de garder son calme et tira doucement sur les rênes. Au bout de longues minutes, l'animal ralentit avant de stopper finalement.

Ella descendit prudemment du cheval, elle commença à marcher pour reprendre son souffle, consciente du danger auquel elle avait échappé. En effet, un peu plus loin en contrebas une falaise abrupte conduisait à la mer. D'autres cavaliers avaient déjà trouvé la mort par leur conduite imprudente. À chaque fois qu'elle venait près de la côte, Ella était fascinée par la beauté de l'étendue bleue. Elle resta quelques instants à contempler ce paysage de toute beauté.

Soudain, Ella entendit un cri derrière elle. La jeune femme n'eut pas besoin de se retourner pour savoir que c'était son mari qui l'interpellait. Conrad déboulait au triple galop sur son étalon, il s'arrêta près d'elle et descendit prestement de sa monture.

-Pourquoi avez-vous pris ce cheval ? Il n'a pas encore été totalement dressé ! Et la colline est abrupte de ce côté, vous auriez pu vous tuer !

Ella n'était pas d'humeur à se défendre après la frayeur qu'elle avait eue. Elle sentit les larmes lui monter aux yeux. Son mari lâcha ses rênes et la prit dans ses bras.

-Calmez-vous, ma chérie.

Ella pleura doucement contre lui. La tension accumulée au fil des dernières semaines était palpable. Elle tremblait encore quand Conrad saisit son menton pour l'embrasser sur les lèvres. Leur baiser dura de longues minutes pendant lesquelles le couple oublia l'accident qui aurait pu arriver. Le monde autour d'eux n'avait plus d'importance, seule leur caresse comptait. Quand ils réussirent à se détacher l'un de l'autre, Conrad embrassa les joues de sa femme pour sécher les traces des dernières larmes restantes. Ella posa sa joue contre la veste de son mari pour reprendre son souffle tandis qu'il l'entourait de ses bras.

Tout en tenant sa femme contre lui, Conrad se fit la réflexion qu'elle avait choisie la tenue d'amazone la plus élégante qui soit. Ella portait un chapeau en feutre noir qui

mettait son cou gracie en valeur. La finesse de sa taille était mise en avant par le savant jeu de drapé de sa veste grise.

Ils étaient enlacés depuis de longues minutes quand Conrad s'adressa à Ella en lui demandant si elle voulait bien rentrer à leur demeure. La jeune femme hocha la tête, elle prit son mari par le bras et ils rentrèrent tranquillement au manoir. Conrad était en colère contre le palefrenier qui n'aurait jamais dû confier un cheval si jeune à son épouse.

-Non, je vous en prie, c'était ma faute, je me suis entêtée.

-C'est le moins que l'on puisse dire, dit-il en posant un tendre baiser sur le front.

Le soir venu, la femme de charge finissait de brosser les cheveux de sa maîtresse. Ella avait repensé à leur baiser tout le restant de la journée. Elle en avait eu le souffle coupé, elle ne voulait plus lâcher les lèvres de son mari, la jeune femme aurait souhaité que leur contact dure éternellement. Ella repensa à sa nuit de noces, quand elle avait demandé à son mari d'attendre et de se connaître avant d'aller plus loin. Elle rougit à la pensée que désormais si la même scène devait se reproduire, sa réaction serait totalement différente.

En se mettant au lit, Ella pensa à Andrew, est-ce qu'elle ne trahissait pas son ancien fiancé en s'attachant aussi vite à l'homme qui s'était mis en travers de leur bonheur ? Un homme qui l'avait enlevée à son premier amour. La jeune femme soupira et se sentie tiraillée entre ces deux hommes, ces deux frères qui l'attiraient l'un autant que l'autre. La nuit portant conseil, elle décida de trouver le sommeil et de remettre au lendemain ces réflexions.

Au même moment, Conrad réfléchissait allongé dans son lit. Il ne parvenait pas à trouver le sommeil et repensait aux événements de la matinée. Ella avait failli tomber dans un ravin. Cette pente abrupte était connue dans toute la région pour sa dangerosité, plusieurs excellents cavaliers avaient mal évalué la distance. Ils avaient chuté invariablement et étaient morts. Conrad trembla à l'idée que sa femme aurait pu subir le même sort. Pendant qu'il éperonnait son cheval pour galoper, il imaginait déjà le corps sans vie d'Ella. Il avait été envahi d'un soulagement quand il l'avait vu ralentir sa monture et en descendre saine et sauve. Il était pleinement heureux quand il avait enfin pu la tenir dans ses bras et l'embrasser.

Conrad sentait qu'un changement merveilleux allait se produire. Il n'aurait jamais cru qu'il puisse s'attacher aussi rapidement à la femme qu'il avait épousée. Tout au long de sa vie, il n'avait vu que de l'amitié entre les couples mariés qu'il côtoyait. Conrad avait toujours été certain qu'un amour sincère ne pouvait voir le jour entre deux êtres unis pour la raison. Il devait se rendre à l'évidence, il était bel et bien amoureux. Cette pensée le fit sourire mais lui inspira aussitôt une crainte, vu la façon dont il l'avait arrachée à son frère, est-ce que sa femme partagerait un jour ses sentiments ?

Chapitre 7

Depuis quelques jours, Ella et Conrad partageaient plus de temps et d'activités ensemble. Il avait pris l'initiative de lui montrer toutes les terres qu'il possédait. Le couple partait tôt le matin pour ne revenir qu'au milieu d'après-midi. Pour le repas du déjeuner, ils s'arrêtaient le plus souvent dans des champs. Tandis que le domestique qui les accompagnait, installait leur table, Conrad prenait sa femme par la main et lui expliquait le fonctionnement de son domaine et la façon dont il comptait le gérer.

-Voyez-vous, Ella, je veux laisser un héritage en parfait état à mes futurs héritiers.

En disant cela, il ne put s'empêcher de regarder sa femme qui rougit.

-Venez, le déjeuner est prêt ! s'exclama-t-il.

Il reprit la main de sa femme dans la sienne et la guida vers la table qui croulait sous les délices. Tandis que son mari tenait ses doigts fins, Ella pensa qu'elle aimait son contact, elle appréciait de plus en plus ces instants passés avec lui. Ils pouvaient mieux se connaître, ils n'étaient plus tout à fait des étrangers l'un pour l'autre. Conrad aurait très bien pu consacrer toutes ses journées à ses affaires ou il aurait pu retourner à Londres quand elle s'était refusée à lui. Au lieu de cela, il était resté pour elle et il l'avait épaulée face à ses difficultés.

Cette vie au grand air faisait rosir les joues d'Ella qui n'en paraissait que plus belle aux yeux de son mari. Comme il avait hâte que la saison des bals commence. Il pourrait alors lui acheter les plus belles et les plus luxueuses toilettes. Des robes en soie brodées de pierres précieuses, voilà ce qu'il comptait lui offrir. En tant qu'époux il aurait le privilège de toutes les danses avec sa femme. Il pourrait choisir de laisser un autre cavalier la faire valser ou au contraire, et c'était son intention, la garder pour lui tout seul. Conrad imaginait déjà les autres couples qui les envieraient. Peu importe, ils seraient emportés par la musique et le monde autour d'eux n'aurait plus d'importance.

Ce soir-là, le couple finissait sa journée en partageant un dernier moment de complicité. Conrad ayant appris récemment qu'Ella était une grande amatrice du jeu d'échecs, il l'avait priée de lui apprendre à mieux se défendre à ces joutes qu'il ne maîtrisait pas très bien. Sa femme lui avait déjà confié de nombreuses astuces pour battre son ennemi et cette fois encore au bout d'un long combat, elle put savourer sa victoire.

-Échec et mat ! dit-elle.

Conrad la contempla en souriant.

-Bravo, ma chère épouse, je m'incline et je reconnais ma défaite.

Ella ne put s'empêcher d'afficher un sourire triomphant. Son mari lui posa la question qui l'intriguait depuis quelques minutes.

-Voulez-vous une récompense en échange de tous les efforts que vous avez déployés ?

Ella comprenait parfaitement à quoi son époux faisait allusion. Elle pouvait demander

un baiser si elle le souhaitait, elle ne regarda pas ses doigts pour une fois et lui affirma sans l'ombre d'un doute.

-Non, Conrad. Je ne revendique aucun trophée. La journée a été longue, je vais me retirer.

Avec un regret non dissimulé son mari se leva en même temps qu'Ella et lui souhaita une bonne nuit. Après le départ de sa femme, il se rassit et saisit l'une des pièces du jeu d'échecs. Il prit volontairement la Reine et se fit la réflexion que sa femme ne manquait pas de piquant.

Pendant qu'Ella se préparait pour aller se coucher, elle songea qu'au cours des dernières semaines elle n'avait pas beaucoup pensé à Andrew. Où était-il à présent ? Avait-il quitté Londres pour voyager ? Était-il resté en Angleterre ? Ella soupira, était-il normal de s'attacher si vite au frère de son amour d'enfance ? Après tout, Conrad était désormais son époux légitime et il était logique que tous deux se rapprochent. Il était un homme dans l'âge de la maturité contrairement à Andrew, qui était plus puéril, plus jeune. Ella dut se rendre à l'évidence, elle aimait vraiment la compagnie de son mari.

Quelques jours plus tard, le comte d'Herford vint rendre visite à son ancienne pupille. Ella le reçut dans le grand salon bleu et réussit à dissimuler son agacement. Conformément à la politesse, elle demanda à son visiteur de ses nouvelles.

-Ma pauvre, si vous saviez. J'ai besoin de votre aide, j'ai fait de mauvais placements financiers. Pour résumer la situation je devrais peut-être céder les terres que votre mari m'a si gentiment données.

Ella ne put s'empêcher de trouver la situation ironique.

-Si je comprends vous m'avez vendue au frère de mon fiancé et vous n'en avez tiré aucun bénéfice.

-Ella, je vous en prie, la situation est grave. Les huissiers doivent venir dès demain, je risque d'aller en prison.

En se rappelant comment cet homme n'avait pas respecté sa volonté et l'avait forcée à en épouser un autre, la jeune femme posa lentement sa soucoupe sur la table basse. Elle fixa son ancien tuteur droit dans les yeux et parla d'un ton calme.

-Alors, allez en prison.

Son interlocuteur sortit un linge pour s'éponger le front.

-Je vous en prie ma chère, oui je vous ai vendue, soit. Mais on dit au village que vous aimez votre mari maintenant.

Ella révéla au comte d'Herford la vérité qu'elle se cachait à elle-même depuis plusieurs jours déjà.

-Oui, je l'aime, je sais maintenant qu'il me convient plus que son frère. Mais la question n'est pas là. Vous n'avez pas tenu compte de mon avis, vous avez abusé de votre position. Sortez de chez moi à présent !

Durant les longues minutes que dura leur échange, ni Ella ni le comte d'Herford ne remarquèrent Conrad qui les écoutait discrètement à travers la porte du salon restée entrouverte. Quand sa femme avoua son amour pour lui, il ne put s'empêcher de sourire et de penser que l'avenir s'annonçait radieux.

En regardant son hôte partir dans sa voiture, Ella songea combien les choses avaient évolué en si peu de temps. En se retournant pour rentrer chez elle, Ella aperçut son mari qui était adossé au montant de la porte et qui la fixait. Elle ne se doutait pas qu'il avait connaissance de ses sentiments et s'avança nonchalamment vers lui. Conrad lui tendit son bras pour la guider au salon où le repas allait être servi. En conduisant sa femme, il pensa combien il avait de chance d'avoir dérobé à son frère cadet son joyau de fiancée.

Chapitre 8

Ella se réveilla d'excellente humeur le matin suivant, elle se sentait soulagée de savoir quels sentiments elle éprouvait pour son mari et craignait maintenant de devoir les lui avouer. Elle savait fort bien quel genre d'homme il était. Conrad avait fréquenté toutes sortes de femmes pendant des années et Ella se demandait si sa compagnie pouvait lui suffire.

D'un autre côté, elle attendait maintenant impatiemment de le retrouver aux repas, au cours de leurs promenades ou encore pendant les longues soirées qu'ils passaient tous deux dans la bibliothèque. Elle appréciait ses confidences sur son enfance et son attachement à sa terre natale. Ella était certaine d'avoir trouvé le compagnon idéal pour le restant de ses jours.

Un peu plus tard, ils partageait leur petit-déjeuner en se regardant à intervalles réguliers. Conrad trouvait que la robe de sa femme mettait son teint en valeur, elle n'en était que plus belle. Ella éprouvait de la joie mais s'interrogeait sur le moment où il faudrait qu'elle révèle ce que cachait son coeur. Elle leva les yeux de son assiette et se rendit compte que son mari la regardait avec un regard intense.

Au regret d'Ella, le majordome entra à cet instant et annonça la visite de lady Smith. La jeune femme ne savait pas qui elle était. Conrad semblait aussi surpris qu'elle, il lui révéla la réponse à sa question tue.

-Lady Smith est l'une de mes anciennes connaissances.

Ella comprit sans tarder que la femme qui allait arriver avait été la maîtresse de son mari. La jeune femme sentit la déception l'envahir. Visiblement son mari n'était pas au courant de cette arrivée inopportune. Elle leva les yeux vers Conrad, il affichait une expression que son épouse n'avait jamais vue, il était en colère.

Il avait pris la liberté d'écrire à Lady Smith au lendemain de son mariage, pour l'informer que leur liaison prenait fin. Tous deux étaient désormais mariés et Conrad n'avait plus l'intention de mener une existence frivole. Lady Smith n'avait pas donné suite à sa missive, il pensait que les choses étaient claires entre eux.

-Vous voilà enfin mon cher !

C'est avec ces mots que l'intruse fit son entrée dans la pièce où le couple finissait son repas. Lady Smith portait une tenue chargée de dentelles et de rubans, à côté d'elle Ella se sentit ridicule d'avoir une robe si simple. Elle salua la jeune femme rapidement pour se consacrer totalement à son ancien amant.

Lady Smith engagea la conversation sur la vie mondaine de Londres, pendant tout son monologue elle n'avait d'yeux que pour Conrad qui demeura muet et elle ne se préoccupa aucunement de son hôtesse. À un moment, Lady Smith prit l'une des mains de Conrad entre les siennes et Ella sentit son cœur manquer un battement.

-Quand allez-vous revenir à Londres ? Vous manquez à tout le monde, de nouvelles fêtes se préparent déjà.

Au soulagement d'Ella, Conrad retira prestement sa main et parla d'une voix monocorde.

-Lady Smith, je suis dans ma maison en excellente compagnie et je n'ai pas l'intention de revenir m'ennuyer toute la nuit avec des ivrognes.

-Conrad, je suis venue pour te voir, tu n'as pas déjà oublié tous nos moments passés ensemble à cause de cette petite grue !

Conrad inspira brusquement, il se leva de son siège et se dirigea vers sa femme. Ella se redressa, son mari saisit sa main.

-Ma chérie, voulez-vous bien m'attendre dans vos appartements ? Je m'occupe de cette affaire et je vous rejoins.

Ella était étonnée mais elle réussit néanmoins à répondre.

-Bien sûr, Conrad.

Avant de lui rendre sa main, son époux déposa un tendre baiser sur sa paume ce qui fit rougir la jeune femme.

De longues minutes plus tard, Ella faisait les cent pas dans sa chambre. Elle attendait que Conrad vienne la retrouver comme convenu. Qu'allait-il se passer ? Allait-il lui dire qu'il voulait partir et reprendre sa vie d'avant ? Ou au contraire voulait-il rester avec elle et continuer à s'occuper si bien de son domaine ? Le sang battait dans ses tempes, Ella avait peur de faire un malaise, elle s'assit dans un fauteuil et tenta de reprendre son souffle.

Quand Conrad frappa doucement à la porte, sa femme sursauta et elle se leva brusquement.

-Entrez, dit-elle d'une voix forte.

Son mari pénétra rapidement dans la pièce et se dirigea vers elle.

-Je vous prie d'excuser l'intrusion de Lady Smith. Elle vient de partir et je lui ai demandé de ne plus revenir nous importuner.

Ella hocha la tête en signe d'acquiescement. Conrad s'apprêtait à quitter la chambre de sa femme mais il s'aperçut qu'elle voulait le retenir.

-Oui, que se passe-t-il ?

-Conrad, je voulais vous remercier de m'avoir soutenue encore une fois.

-C'est bien normal, j'ai juré devant Dieu jusqu'à ce que la mort nous sépare. Puis-je faire autre chose ?

Ella semblait hésitante et son mari se demanda s'il devait l'aider pour qu'ils s'avouent enfin leurs sentiments mutuels.

-Ma chère, je voulais vous dire que je tiens beaucoup à vous.

Ella tenta de maîtriser les sentiments qui s'animaient en elle, car elle savait qu'elle l'aimait

aussi. Elle tenta de prononcer un mot mais pas un son ne sortit de sa bouche. Conrad ne put s'empêcher de sourire et sa femme le reprit.

-Arrêtez s'il vous plaît, c'est un moment délicat.

-Pardonnez-moi ma chérie, je comprend nous nous apprêtons à passer toute notre vie à nous aimer passionnément.

-Vous m'aimez ? demanda-t-elle.

Son mari hocha la tête sans se départir de son sourire éclatant.

-Les autres femmes ne vous manqueront pas ? continua Ella.

-Ces créatures n'étaient que des passe-temps, j'ai maintenant trouvé la personne avec laquelle je veux me lever tous les matins et passer le reste de ma vie.

Ella resta muette devant tant de romantisme.

-Et vous, m'aimez-vous aussi ? Même si je vous ai volée à mon frère ?

-Oui, j'aurais toujours de la tendresse pour Andrew mais je sais désormais que nous nous correspondons.

-Nous sommes faits l'un pour l'autre, compléta son mari.

Conrad prit les lèvres de sa femme dans un baiser interminable. Ella eut l'impression de monter au septième ciel, elle y répond avec un élan venu du plus profond de son être.

FIN

Si vous voulez découvrir d'autres nouvelles sentimentales, allez visiter le blog <http://www.nouvelles-sentimentales.fr/>.